

## From Calais to la zad !

### Brève mise à jour de la situation au 13 mars :

La partie sud de la jungle est en grande partie détruite. Les CRS brûlent volontairement les restaurants et les cabanes. Ils accélèrent la destruction de la Jungle. La zone expulsée concerne entre 2000 et 3000 personnes. Les lieux de vie tels l'école, le legal center, l'info point etc n'ont pas été détruits et se retrouvent au-milieu des décombres. Les exilé.e.s ont bougé leurs cabanes eux-mêmes, sauvant ce qu'ils et elles pouvaient, en sachant que la décision du tribunal de ne pas déloger les personnes était un faux espoir. Les dernières semaines ont vues des mois de travail réduits à néant.

### Témoignage de l'asso Polyvalence, présente à Calais :

« Les techniques du démantèlement de la Jungle de Calais sont les mêmes que celles que l'on a vu utilisées ailleurs en Europe :

- Pression sur les zones extérieures (bande des 100 m) qui fait bouger les gens de façon urgente, mélangeant des communautés qui s'entendent pas forcément et ayant pour résultat des tensions.
- Impunité des violences à l'extérieur et aux abords du camp ; violences policières mais aussi de la part de milices (ratonnades) qui, de fait, établissent un couvre-feu puisque les gens ont peur de sortir.
- Départs de feux massifs (d'origines inconnues) à l'intérieur des camps dès le début du démantèlement, alors qu'il n'y en avait pas auparavant.
- Pressions psychologiques : informations floues quant aux dates d'expulsions etc. »

« Nous filmons les violences policières. Les CRS nous arrachent un téléphone et effacent les vidéos. Le sous-préfet est présent. Il a tout vu. Nous le filmons pendant qu'on lui décrit la scène (qu'il a vue), il nous dit de porter plainte. Avec les vidéos qui ont été supprimées. Merci du conseil. Mec. »



Situation ce week-end, posté hier sur le blog <https://passeursdhospitalites.wordpress.com/>:

« Le samedi et le dimanche, les destructions s'arrêtent. La tension descend un peu. Le temps s'étire, parce qu'il n'y a pratiquement pas de camions le week-end, donc pas de tentatives de passage. Mais le temps aussi de récupérer ce qui peut l'être dans la zone détruite, de conforter son installation dans la partie nord du bidonville, qui ne fait pas encore l'objet d'un arrêté d'expulsion, pour les personnes qui ont dû y bouger. »



## Concernant les 9 personnes iraniennes en grève de la faim, quelques infos traduites du blog

<https://calaishungerstrike2016blog.wordpress.com> :

« Malgré tout ça les personnes iraniennes en grève de la faim depuis le 2 mars essaient de s'organiser... Certaines d'entre elles n'ont pas mangé depuis 11 jours. Elles ont déclaré qu'elles n'arrêteront pas la grève de la faim jusqu'à ce que leurs demandes soient entendues :

- que la cour européenne des droits de l'homme vienne à Calais les rencontrer
- la fin des expulsions par la force de la jungle
- la fin de l'utilisation des gaz lacrymo
- la fin des attaques de fascistes »

Un message de leur part à ceux et celles qui se soucient de la santé physique des grévistes de la faim, et qui sans cesse viennent voir les grévistes de la faim pour leur dire d'arrêter :

« Pourquoi nous avons dû couvrir nos lèvres pour que vous vous intéressiez à nous ? Si nous arrêtons maintenant, allez-vous ignorer la situation à nouveau ? Svp, nous demandons du soutien pour changer la situation ici. Nous ne nous sommes pas couverts les lèvres parce que nous voulons que vous preniez soin de nous ».

A Calais il y a une énergie incroyable déployée dans une visée humanitaire : collecter les dons, les trier et les donner (sous contrôle) aux exilé.e.s. Des personnes d'Angleterre, de Belgique, d'Allemagne..., plutôt toutes jeunes et blanches, s'activent de tous les côtés. On a l'impression que ce sont nos catégories mentales « européennes » qui sont projetées sur les exilé.e.s, où les besoins en terme de confort priment sur les aspects politiques, où le paternalisme colonial s'exprime à fond. Pour reprendre la déclaration des personnes en grève de la faim au CRA de Rennes « Nous protestons contre notre enfermement. Nous n'avons pas besoin de votre nourriture, ni de vos vêtements, ni de vos couvertures. ». Quand la soi-disant urgence empêche de poser les questions de fond...

Quelques vidéos sur les expulsions à Calais :

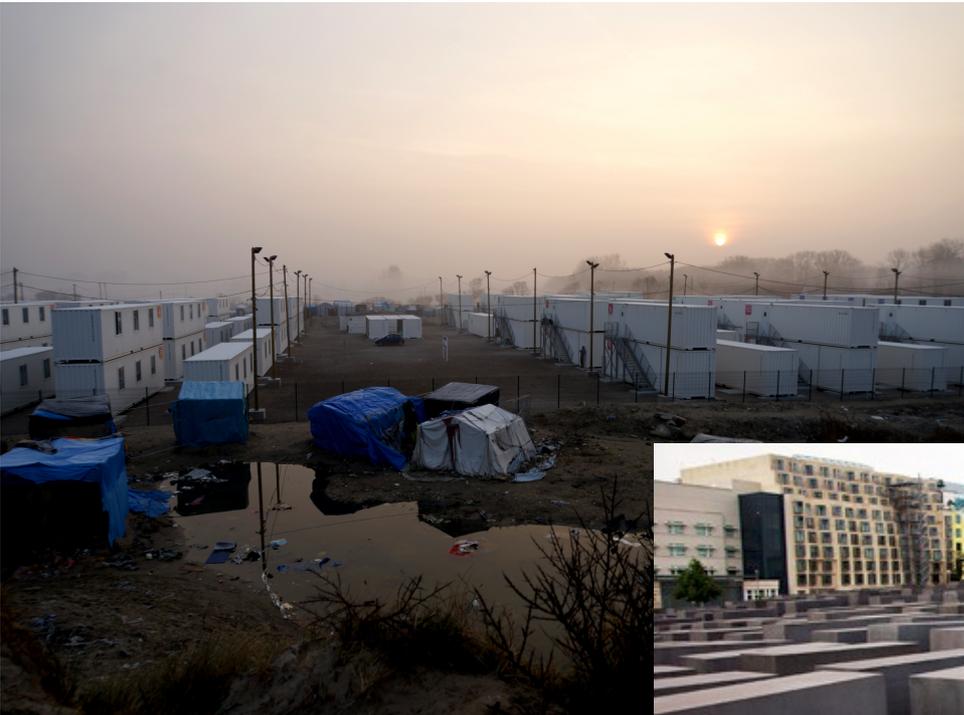
Un retour chronologique sur les expulsions et la façon dont l'état s'y prend

<https://vimeo.com/album/3818331/video/158183028>

Des témoignages:

<https://vimeo.com/album/3818331/video/157955646>

Camp de containers mis en place par l'état  
Où il est impossible de cuisiner, de se faire un café. Avec caméras de surveillance, entrée biométrique et vigiles



Mémorial de l'holocauste à Berlin

## Des news de la cantine !!!!!

La cantine de la zad est à Calais depuis mardi 1<sup>er</sup> mars. L'idée c'était de venir avec du matos qui resterait à Calais pour pouvoir être utilisé par les cantines d'ailleurs sans avoir à déplacer tout leur matériel. Ou pourquoi pas monter une cantine calaisienne... Un four à pain a déjà été installé suite aux camps de Bure et de Hambach pour financer le loyer d'un local loué par des copin.e.s et également créer des outils communs entre nos luttes. On avait aussi envie d'aller à Calais avec notre expérience des cantines et de l'utilité que ça peut avoir quand il y a du monde qui a besoin de manger.

Comme lors de notre dernier passage à Calais, on se retrouve confronté à la problématique de la nourriture ici. Non pas en terme de manque mais en ce qui concerne la gestion des dons de nourriture qui affluent massivement. Mais aussi la manière dont celle-ci est distribuée aux migrant.e.s. Comme nous a dit un ami : «de toute façon à Calais t'as neuf chances sur dix de te planter »... Du coup, on a pas mal de questionnements, on fait quand même à manger et on chope des supères recettes !!! On reste encore ici un moment, tout en sachant que ça va pas être simple et que les choses bougent énormément dans la jungle. Le week-end était tranquille mais à partir de lundi les expulsions vont sûrement reprendre.

Recette du riz égyptien selon Tito, Ihab et Ahmed:

- pour 6kg de riz il faut 7l d'eau
- 1 cuillère à café de poivre
- 3 cuillères à café de curcuma
- 4 cuillères à soupe de sel

Faire chauffer de l'huile dans la casserole jusqu'à ce qu'elle soit quasi bouillante.

Verser l'eau dans la casserole en faisant attention de ne pas mettre le feu à la cabane.

Ajouter les épices. Goûter : c'est bon.

Laisser chauffer jusqu'à ébullition. Ajouter le riz, mélanger et couvrir.

Quand quasi toute l'eau a été absorbée, baisser le feu.

Quand toute l'eau a été absorbée, mélanger et couvrir avec du plastique (oui oui !!! genre sac plastique épais), laisser sur le feu doux et couvrir.

Quand c'est tout prêt, que le riz est absolument parfaitement cuit, enlever le plastique (ça faut pas oublier), couper le feu et c'est parti!!!

Là on l'a fait pour 6kg de riz mais les potes égyptiens ils font 20kg d'un coup avec cette méthode!!!

## Quelques ressentis parmi nous ....

Retour dans le bidonville d'état un an quasi depuis la dernière fois. A ce moment là on avait lutte contre l'expulsion des squats en ville et campements alentours. La mairie ne voulait plus de migrants en ville et créait ce bidonville d'état à 7 km du centre, seule zone où les exilé.e.s seraient dorénavant toléré.e.s. C'est une petite ville qui a été construite en un an avec ces restos, coiffeurs, épicerie, lieux de culte... et qui aujourd'hui est rasée par les mêmes autorités qui ont forcé les exilé.e.s à s'installer sur cette zone, alors supère hostile. Rendre la vie invivable. Rendre le passage en Angleterre extrêmement dangereux ou coûteux selon la méthode. Pousser les exilé.e.s à demander l'asile en France, à abandonner leur projet de vie, tout en les dégoûtant de ce pays par la violence qui leur est faite. Depuis une butte de sable dans la jungle on voit la destruction de la partie sud de cette ville-squat de 7000 personnes, orchestrée par les flics. De l'autre côté, l'état mets en place ce camp de containers avec grillage, contrôle biométrique et caméras de surveillance. C'est les larmes et la gerbe qui montent à la fois. La partie Nord de la jungle elle se remplit, les cabanes qu'on a pu déplacer sont installées là, de nouveaux lieux de vie se créent. Mais quand cette dernière zone d'autonomie sera à son tour expulsée et détruite, ce qui ne devrait tarder, la gestion coloniale et militariste de l'état envers les exilé.e.s sera la seule réalité à Calais.



En marchant au milieu de la Jungle rasée, ce sont les débris de l'Europe qu'on contemple. Pendant que le feu consume les cabanes des réfugiés, l'humanité part un peu plus en fumée, des silhouettes noires immobiles « escadrons de protection » (SS en allemand) resurgissent dans la brume. Les hommes oranges de Vinci démontent le camp à la main, à chaque nouvelle avancée de leur sale besogne la rage intérieure monte. Comment autant d'espoirs venus du monde entier, de vie collective, d'énergie vitale, peuvent ils être détruits, gaspillés? Pour faire quoi à la place? Des camps de containers grillagés, vidéo-surveillés, avec reconnaissance biométrique à l'entrée. Les marchandises ont libre circulation dans ce monde mais les humains sont prisonniers de containers, une solution qui en dit long sur les perspectives modernes politiciennes.

Quelques chiffres froids pour essayer de percevoir l'ampleur de la situation : selon le HCR (Haut Commissariat aux Réfugiés), les populations déplacées représentaient 59,5 millions de personnes dans le monde en 2014, 51,2 millions en 2013, 37,5 millions il y a 10 ans. Cette catastrophe récurrente s'aggrave d'année en année, c'est une des conséquences de la politique impérialiste moderne qui impose une course au pouvoir, au profit et une guerre globale de territoires.

L'avidité de la mentalité européenne ne date pas d'hier, revenons sur le rôle désastreux de la colonisation : on estime que sur le continent américain, plusieurs dizaines de millions de personnes ont succombé à la colonisation depuis 500 ans. Pour continuer à enrichir l'Europe coloniale, il a fallu chercher ailleurs de la main d'œuvre à exploiter, plus de 12 millions d'Africains ont été déportés et vendus comme esclaves au cours des traites atlantique entre 1501 et 1866; environ 1,5 millions sont morts en mer, combien de millions ont subi le même sort sur leur sol au nom de notre « civilisation »? Voilà le modèle qu'on est fier d'avoir importé partout dans le monde.

Cette civilisation convaincue d'être supérieure, est prête à tout pour imposer sa domination jusqu'à l'auto-destruction; c'est l'empire du pillage des ressources, l'exploitation des populations; c'est le soutien à toutes les dictatures qui servent les intérêts stratégiques et financiers des élites au pouvoir; c'est maintenir les populations dans la famine en leur imposant la mono-culture pour notre consommation indécente. Comment peut-on encore s'étonner que des personnes cherchent à fuir cette misère? Depuis des décennies, au lieu d'investir l'argent public de « l'aide au développement » dans des projets qui permettent aux gens de survivre, on attribue ces fonds à des dictatures et à des grandes entreprises françaises telles que Total, Areva, Vinci... qui les exploitent. La seule solution pour éviter des situations d'exode massif est de permettre à tous les peuples de vivre correctement partout dans le monde. C'est ce qui aurait dû être entrepris par les pays riches depuis des décennies, à présent il faut assumer notre cynisme historique.

En réalité pour le moment c'est une infime partie de ces populations persécutées dans leurs pays (indirectement par nos états), qui arrive en Europe et quelques milliers veulent passer au Royaume Uni. Les politiciens agitent l'épouvantail d'une invasion pour attiser la peur, la xénophobie, le nationalisme de leurs brebis et prétendent que la persécution autoritaire est la seule façon de contrôler la situation, qu'il faut aller voter pour qu'elles nous protègent du terrorisme qu'elles engendrent. Il est désespérant de constater que la mentalité d'aliénation coloniale n'a toujours pas évolué dans ce pays, plutôt que d'avoir de la considération pour les autres peuples, on continue à les précipiter dans la misère et la guerre, puis de l'autre côté on les méprise, on les persécute quand ils tentent d'en sortir. On soutient des dictateurs, on les arme, puis on les destitue, mais c'est le peuple qui subit les violences; alors pour avoir bonne conscience on envoie des bénévoles humanitaires s'occuper des victimes collatérales et organiser des camps de réfugiés. Un camp de réfugiés, en partie autogéré, est installé à Calais et ce ne sont pas de lointaines dictatures qui les persécutent mais des irresponsables politiques bien français qui n'ont que des camps de containers à proposer comme horizon.

Déclaration des droits humains 1948 - Article 13

Toute personne a le droit de circuler librement et de choisir sa résidence à l'intérieur d'un Etat.

Toute personne a le droit de quitter tout pays, y compris le sien, et de revenir dans son pays.